

Chaque seconde

une autrice que je ne connais pas

me décoche cette phrase à travers son roman :

c'est un peu comme si la vie nue commençait aujourd'hui

provocation? injonction? défi?

ma vie à moi n'est pas nue

je l'enrubanne l'abrie l'emmitoufle sous des pelures d'oignon

feutrer le froid le vide la solitude autant de frissons

jamais un unique projet à la fois

je me multiplie me dissémine m'éparpille me disperse

accapare toute une constellation dans la galaxie des possibles

comme si j'allais mourir demain

ne restent pour moi-même

que les miettes d'une poudre fine et brillante

cendres tièdes débris échappés d'une existence tornade

quelques jours après la phrase-flèche je me prélasse sur la plage

ou presque

au creux d'une vallée de verdure

qui ne porte pas de nom

je l'appelle « ici »

je fais l'étoile

entre le ciel aux paupières nuageuses

et le sable d'un terrain vague

une eau imaginaire me berce et me porte

mes orteils fouissent la matière humide et friable

je me laisse visiter

par les insectes la lumière le vent la joie l'amitié

dans chaque seconde la possibilité de se sauver la vie

en choisissant de la vivre